



(v97.1)

l'antichambre

fragments

sédiments

Inet 96 : Le concile oecuménique d'Internet Society

[Résumé](#)[Sommaire](#)[BIO](#)par [Maryse Rivard](#)

Étudiante à la maîtrise en communication - Université du Québec à Montréal
Copyright © Maryse Rivard - 1997 - Tous droits réservés.



▲ Résumé

Dans le cadre du rassemblement annuel de l'Internet Society (ISOC), Montréal a reçu, l'été dernier, des grands noms de la communauté internationale de la télématique. À plusieurs égards, la conférence Inet 96 ressemblait aux célébrations qui ponctuent l'histoire religieuse. L'aménagement des lieux, le décorum qui entourait l'événement ainsi que le ton des communications, rappelaient l'ambiance de la messe des jours sacrés.

Sceptique face aux résolutions prises lors de cette rencontre qu'elle compare au concile oecuménique*, Maryse Rivard relate l'événement dans un style assez particulier. Elle présente et commente le résumé de deux ateliers critiques, l'un portant sur la valeur morale d'Internet et l'autre sur son entrée dans les écoles. Elle brosse ensuite le portrait de la situation d'Internet dans les réseaux scolaires du Québec et conclue sur une comparaison des mouvements d'informatisation et d'évangélisation mondiaux.

Avertissement: Pendant la lecture de cette chronique, gardez votre souris et votre signet à portée de main. Cette chronique contient plusieurs adresses électroniques précieuses pour ceux qui s'intéressent à la problématique de l'éducation et des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Ce texte contient également bon nombre de termes religieux peu utilisés dans le langage courant, les astérisques (*) placés à la suite de ces termes renvoient à un [glossaire](#).)

[Abstract](#) | [Resumen](#)

Descripteurs : Internet, Internet Society (ISOC), société de l'information, éducation, démocratie, religion.



▲ Sommaire

[La célébration](#)

[L'homélie](#)

[Les résolutions](#)

[Le credo](#)

[Le langage liturgique](#)

[Les avocats du diable](#)

[Internet a-t-il une valeur morale intrinsèque?](#)

[Internet à l'école: Allons-nous trop vite?](#)

[L'évangélisation par l'éducation](#)

[La ferveur des élus.](#)

["Ite, missa est"](#)

[GLOSSAIRE](#)



▲ La célébration

En juin 1996, l'Internet Society (ISOC) (1), avait convoqué à Montréal tous les apôtres du Web à célébrer l'eucharistie* du "réseau des réseaux". Plus de 3000 fidèles provenant de 160 pays avaient répondu à l'appel et près de 350 prédicateurs ont profité de cet auditoire pour propager l'homélie* du Net. Sous le thème: "L'Internet: Inventer aujourd'hui la société de demain", l'apotropaïque* société élargissait ses préoccupations aux questions d'ordre culturel et social en accordant une attention particulière à l'éducation (2) et aux pays en voie de branchement (3).

Le Palais des Congrès s'était transformé pour l'occasion en véritable cathédrale des communications électroniques. À l'entrée, les commerçants (4) avaient la permission, sinon pour mission, d'exposer et de vendre l'orfèvrerie technologique. Sur l'autel de la sacristie, trônaient les ornements sacerdotaux, à savoir des ordinateurs, les micros, les écrans et toute une panoplie d'appareils audio-vidéo d'une valeur estimée à 2M\$ (5). Pendant les vêpres*, une congrégation de sacristains*, de techniciens et d'informaticiens veillait au bon déroulement de la célébration.

Chaque pièce de l'éphémère temple des électrons avait été aménagée avec ostentation et la convivialité

(1) L'Internet Society (ISOC) a été fondée en 1992. Cet organisme a pour objectif de favoriser la coopération et la coordination globale de l'Internet (<http://info.isoc.org/>).

(2) La revue Educ@Media affiche le programme du pré-colloque consacré aux utilisations de l'internet à des fins pédagogiques (<http://edumedia.risq.qc.ca/>).

(3) Quelques jours avant la conférence, l'ISOC avait organisé des ateliers sur la technologie des réseaux au campus de l'Université McGill. Ces ateliers visaient à aider les pays qui ne sont pas encore reliés au réseau Internet et ceux qui sont en voie de le faire.

(4) Plus de 80 entreprises ont payé entre 10 000 et 25 000 \$ US pour être présentes au salon des exposants.

(5) Pierre Desmarteau décrit les lieux dans un article intitulé: "L'avenir de l'Internet se dessine présentement à Montréal" (<http://transc.com/inet96/>).

(6) Trois cent (300) journalistes couvraient l'événement comparativement à une trentaine l'an dernier à Hawaï.

y régnait. Dans la nef*, une cohorte d'ordinateurs reliés au Cyberciel favorisait la communion des apôtres et le contact avec l'au-delà. La salle des terminaux comptait deux cent soixante ordinateurs et une quarantaine de ports d'attaches pour portatifs. Les non-branchés pouvaient également "partager la parole" grâce à une couverture médiatique sans précédent (6). Au total, plus de trois cents chérubins* de la télématique offraient la possibilité aux apôtres de communiquer avec leurs frères et soeurs disséminés de par le vaste monde.

▲ L'homélie*

Sous les auspices de généreux donateurs (7) des mondes économique et politique, la procession a commencé. Les grands prélats*(8) ont récité les traditionnelles prières et chants d'allégresse et ont instruit l'assistance de l'office de la cérémonie. La prédiction d'Al Gore, annonçant l'avènement de la "nouvelle société de l'information" et la parabole de Marshall McLuhan sur la création du "village global" ont été récitées par les grands prêtres tout comme de véritables oracles*. (9)

Au menu liturgique, apparaissaient deux cents communications (10), regroupées en huit thèmes (11) susceptibles de provoquer l'allégeance des nouveaux fidèles et d'exhorter la foi des anciens. La litanie* des témoignages et des expériences à but humanitaire réalisés grâce à l'Internet a contribué à la sanctification du "réseau des réseaux". Les études de cas (12) ont fait office de kyrie* pendant les heures canoniales*. Pour les croyants, elles représentent la pierre angulaire sur laquelle Internet doit s'appuyer afin de continuer à progresser dans l'allégresse.

Ainsi, c'est avec une certaine ferveur et la ferme intention d'avancer mes travaux de recherche sur l'éducation et les nouvelles technologies de l'information et des communications (NTIC) que j'ai partagé la cène* de cette assemblée bigarrée des prophètes de la société de l'information. Pour les agnostiques et pour l'avancement de la science, je présente ici une sélection des propos tenus lors de

(7) Les principaux commanditaires étaient les suivants: Bell Canada, le Gouvernement du Québec, Microsoft Inc (150 000\$ US) - l'Agence canadienne de développement international, CANARIE Inc., Cisco Systems Inc., l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) (75 000\$ US). Voir à ce sujet l'article de Benoît Munger: "Deux millions en commandites pour Inet 96" (http://www.vir.com/~wily/inforoute/inet96/inet0625_2.htm).

(8) Introduction et bienvenue: Don Heath, President, Internet Society - Lionel Hurtubise, Président et chef de la direction, Ericsson Communications Inc. - Monique Lefebvre, Présidente - directrice générale, CRIM - Pierre Bourque, maire de Montréal - George Sdowsky, vice-président - éducation, ISOC - Larry Landweber, président du conseil de ISOC - Jean-Claude Guédon, professeur - Sénateur Pierre Laffitte - Mme Louise Beaudoin, ministre de la Culture et des Communications du Québec - M. John Manley, ministre, Industrie Canada. La nomenclature des personnalités ayant participé à la séance plénière d'ouverture ainsi que le texte des discours prononcés sont disponibles sur le site du CRIM (http://www.crim.ca/inet96/frame_2.html).

(9) L'allocution prononcée par le vice-président des États Unis devant l'Académie de Télévision à Los Angeles en 1993 et la thèse du "Village global" de McLuhan constituent la base de la figure rhétorique des discours médiatiques sur le développement de la société de l'information.

(10) Les textes intégraux ou les abrégés, en anglais, de toutes les conférences (<http://www.isoc.org/isoc/whatis/conferences/inet/96/inet96/index.html>) peuvent être consultés sur le site de l'Internet Society (<http://info.isoc.org/>). La description des ateliers en français est également disponible

cette assemblée.

N'ayant malheureusement pas le don d'ubiquité, je présenterai et commenterai les résumés de deux ateliers critiques auxquels j'ai pu assister, l'un portant sur la valeur morale d'Internet et l'autre sur son entrée dans les écoles. Je survolerai aussi l'ensemble des thèmes traités en m'inspirant de la couverture de presse électronique disponible actuellement sur le Web. Mais, tout d'abord, je vous présente les observations d'une novice sceptique face aux résolutions prises lors de ce grand concile oecuménique.

▲ Les résolutions

L'Internet Society a introduit cette année deux transformations majeures qui témoignent de son désir de rassembler toutes les doctrines sous son égide. La secte technologique et ethnocentrique américaine s'est transformée, lors de la conférence de 1996, en une organisation internationale bilingue et multiculturelle. D'une part en méditant sur les impacts sociaux de son développement et, d'autre part, en abandonnant l'utilisation exclusive de l'anglais comme langage liturgique (13), l'assemblée d'ISOC a consacré son ouverture sur le monde. À cet égard, le choix des villes d'accueil, Montréal cette année et Kuala Lumpur (14), capitale de la Malaisie, l'an prochain, représente l'acte de foi de la société.

▲ Le credo

Les magistrats ont confiance. Internet évolue à un

sur le site du CRIM:

(<http://www.crim.ca/inet96/>).

(11) Les Chroniques de Cybérie en collaboration avec i-cor MEDIA (division de Quebecor Multimedia) ont publié les compte-rendus d'INET'96 et plusieurs entrevues en français. Les articles et textes portant sur les différents thèmes de la conférence, ainsi qu'une liste commentée de sites ayant fait l'objet d'une communication figurent à

(<http://www.i-cor.com/services/inet/>).

*Au moment de mettre en ligne, nous apprenons que Quebecor qui détient les droits d'auteurs a retiré ces articles de son site. Conscients que cette décision rend quelques unes de nos citations obsolètes, nous avons choisi de conserver ces références car des démarches ont été entreprises par Les Éditions Cybérie pour obtenir la permission de loger ce contenu sur leur site. Pour l'instant l'adresse: <http://www.i-cor.com/services/inet> donne accès à un autre site du Groupe mais un lien sur la nouvelle adresse sera inscrite si ces articles trouvent un nouvel hébergement.

(12) "Les zapatistes et la structure électronique de la lutte", "Possibilité de développement de l'Internet en Russie et en Asie", "Expériences du premier exercice d'aide aux sinistrés par l'Internet", "La communication numérique par l'Internet en cas de guerre", "Service de santé sur l'Internet", etc.

(13) Bien que la majorité des communications était prononcée en anglais, un service de traduction simultanée était disponible sur place. Une journée d'animation en français à l'intention des enseignants et des enseignantes a été organisée dans le cadre des ateliers "Inet va à l'École".

(14) Le programme d'INET 97 est disponible (<http://www.isoc.org/isoc/whatis/conferences/inet/97/index.html>).

(15) Pour en savoir plus sur l'ancien président de l'Internet Society, Vint Cerf, voir l'article de Jean-Hughes Roy dans "Québec-Science": Pape de l'Internet (<http://www.QuebecScience.qc.ca/>

rythme effréné et le nombre de ses églises se multiplie rapidement. Vint Cerf (15), le père spirituel d'Internet Society, a fait quelques prédictions qui contribuent à la mystification de son sacerdoce*. Il a annoncé que d'ici l'an 2005, le réseau sera aussi vaste que le réseau téléphonique (660 millions de lignes d'accès) et qu'Internet sera bientôt omniprésent dans nos vies.

D'après ce visionnaire, nous aurons bientôt des chauffe-eau intelligents, des lessiveuses munies de microprocesseurs et même des ampoules contrôlables à distance. De la cuisine aux montures de lunettes en passant par nos vêtements, Internet hantera littéralement notre espace existentiel (16). A l'entendre, il n'y a pas loin de la coupe au lèvres pour qu'Internet franchisse les voies impénétrables de nos esprits et qu'il nous transforme en cyborgs. Il a d'ailleurs terminé son allocution sur cette recommandation digne d'un grand ministre du culte:

"Rentrez chez vous et formez d'autres gens. Formez vos pairs, vos entreprises, vos juristes, vos amis, vos voisins."
(Traduction libre)

Si cette vision relève du culte virtuel, la croissance exponentielle du "réseau des réseaux" est, quant à elle, bien réelle. Les spécialistes sont incapables de suivre l'évolution du nombre des usagers et la croissance des sites sur le Web. En fait, depuis 1994, les chiffres les plus variés (17) circulent lorsqu'il est question d'évaluer le nombre d'internautes. En 1995, l'ISOC évaluait le taux de pénétration à 7% alors que le plan d'affaire de 1996 affiche un taux de plus de 10%. Bien que les statistiques varient considérablement selon les sources (18), le nombre grandissant de clubs, d'associations et de groupes d'utilisateurs d'Internet témoigne, quant à lui, d'un besoin de se regrouper (19).

Un groupe d'internautes de la région de Québec (20) a d'ailleurs profité de l'eucharistie pour mettre sur pied une association visant à présenter les intercessions* québécoises auprès de l'auguste société. La première rencontre organisée à l'improviste a donné lieu à la création d'un site Web (21) et à l'énoncé de la mission. Ce mouvement spontané révèle qu'il y a consensus sur l'urgence de porter un regard critique sur les transformations

([cerf.html](#)) ou sa page personnelle sur le site de MCI telecommunication (<http://www.mci.com/technology/ontech/cerf.shtml>).

(16) Dans un article intitulé, "D'ici l'an 2000, nous aurons des ampoules branchées au Net", Pierre Desmarteau résume l'essentiel du message du gourou (<http://transc.com/inet96/>).

(17) Par exemple trois études récentes portant sur l'évaluation du nombre d'Internaute américains affichent des différences très marquées: Nielsen Media Research, (1994): 24 millions de Netsurfers aux États-Unis - SVP's American Internet User Survey, (1996): 9,5 millions - O'Reilly Associates et Trish Infomation Services (1996): 5,8 millions.

(18) Selon les sources, les chiffres varient de 30 à 50 millions d'usagers à travers le monde et de 150 000 et 200 000 au Québec.

(19) On trouve des chapitres de l'ISOC en Allemagne, en Argentine, en Espagne, en France, à Hawaï, en Israël, au Japon, au Mexique, en Norvège, en Suisse, en Thaïlande, et dans les régions de la Baie de San Francisco et de Washington aux États-Unis.

(20) Les résultats des enquêtes du Réseau interordinateurs scientifiques québécois (RISQ) sur le profil sociodémographique des internautes québécois sont présentés à (<http://www.risq.qc.ca/enquete1>, <http://www.risq.qc.ca/enquete2>, <http://www.risq.qc.ca/enquete>).

(21) Adresse du site de l'association des internautes du Québec (<http://www.isoc.qc.ca/>). Voir aussi l'article de Jean-Pierre Cloutier: Mouvance au Québec : une association d'utilisateurs de l'Internet ou un chapitre de l'ISOC? (<http://www.i-cor.com/services/inet/netm4.html>).

sociales et culturelles que pose le déploiement rapide d'Internet. Pendant les oraisons*, bon nombre de questions importantes ont bien été soulevées, mais le plus souvent, les discussions ont à peine effleuré les réalités sociales pour s'éclipser dans le virtuel.

▲ Le langage liturgique

Si le développement rapide d'Internet est presque miraculeux, l'ouverture des conférences à d'autres langues que l'anglais a pris pour certains l'allure d'une inquisition (22). Dans son allocution de clôture, Mme Monique Lefebvre, coprésidente de la conférence, a d'ailleurs fait allusion à certains points de litiges qui sont survenus entre les contrôleurs de l'Internet Society et les organisateurs du Centre de recherche en informatique de Montréal (CRIM). Consciente que l'anglais occupe une place prépondérante sur le Web, que 60% des membres de l'ISOC et cinq des six membres de son conseil d'administration sont anglophones, elle a conclu son allocution sur ce vœu pieu:

"Si j'ai une recommandation à faire, c'est que l'Internet Society (ISOC) continue à être le reflet de la mondialisation du médium qu'elle a créé et de la diversité linguistique dont on fut témoin à Montréal. "

L'actuel président de l'ISOC, Donald M. Heath a, quant à lui, répondu en visionnaire à un participant qui désespérait de trouver la version française de la documentation de la conférence. Il a annoncé que bientôt tous les habitants de la planète pourraient accéder à n'importe quelle ressource dans leur langue:

"Vous pourrez téléphoner et parler dans la langue de votre choix et votre interlocuteur vous entendra dans la sienne." (Traduction libre)

Selon certains moines de la secte des "techno", la compagnie québécoise Alis Technologie (23) serait

(22) D'après des études américaines récentes, la langue française occuperait entre 8 et 10 % du contenu d'Internet, le français étant la deuxième langue d'Internet. À ce sujet, le lecteur trouvera des renseignements complémentaires dans l'article d'Hubert Manseau: "Depuis que la France a changé de cap, la présence du français dans le Net pourrait prendre une autre dimension."

(23) Voir à ce sujet l'article de Robert Dutrisac (http://www.vir.com/~wily/inforoute/inet96/inet0625_4.htm) et le site d'Alis Technologie: (<http://www.alis.com/>).

(24) Voir à ce sujet l'article de Yan Barcelo: "Alis technologies : un prochain Netscape ?". Son fureteur Tango a été retenu par des fournisseurs d'accès dans 70 pays. (<http://transc.com/inet96/>).

(25) Pour consulter les pages Babel (<http://babel.alis.com:8080>).

(26) Martine Gingras résume les communications de cet atelier dans un article intitulé: "Manufacturing CyberConsent" (<http://www.i-cor.com/services/inet>).

sur la bonne voie avec son fureteur multilingue Tango (24) et le site "Babel" (25) . Ce dernier est très pratique, il fournit des informations sur l'internationalisation d'Internet en 10 langues. Mais en attendant que la technologie déconstruise la tour de Babel, l'anglais est toujours de mise dans le cyberspace.

▲ Les avocats du diable

L'ensemble des présentations a ainsi été marqué par l'utilisation vertueuse du français et par une grande ferveur ecclésiastique. Heureusement, quelques orateurs ont fait preuve de modestie à l'égard du caractère miraculeux d'Internet et nous ont épargné les sermons à saveur messianique. Ce fut le cas des allocutions des Américains Jeremy Shapiro et Shelley Hughes ainsi que de la Canadienne Marita Moll lors des ateliers intitulés: "Évolution sociale, encadrement social" et "L'idéologie et la critique" (26). Ces adeptes de l'approche critique ont habilement déconstruit le discours apologétique qui circule actuellement autour d'Internet pour nous présenter une vision plus objective.

▲ "L'Internet a-t-il une valeur morale intrinsèque?" (27)

Pendant la séance intitulée: "Évaluation de l'Internet: un tableau du progrès social", les deux sociologues américains rattachés au Fielding Institute (É.U.) ont tenté de dissiper la confusion qui règne entre progrès technologiques et progrès sociaux. Contrairement aux messages véhiculés par les médias et à la "croyance générale", ils affirment que la qualité de la vie n'augmente pas nécessairement avec l'accroissement du taux de pénétration sociale des NTIC.

Reprenant quelques arguments des théoriciens du déterminisme technologique (28) et de leurs opposants (29) , ils ont formulé toute une série de questions sur les impacts sociaux "positifs" ou "négatifs" d'Internet. À la question de savoir s'il est préférable de parler d'Internet comme d'une technologie démocratique dont le déploiement aura des effets bénéfiques, ou bien de l'envisager comme

(27) "Evaluating the Internet: A Social Progress Matrix", Jeremy J. Shapiro, Shelley K. Hughes (<http://www.crim.ca/inet96/>)

(28) M. McLuhan, J.J. Servan-Schreiber, A. Touraine, D. Bells, A. Etzioni, A. Toffler, N. Negroponte, J. de Rosnay. Ces spécialistes pensent que la société de l'opulence communicationnelle apporte avec elle un très important potentiel de progrès social: épanouissement culturel, harmonisation sociale et éducation populaire, recomposition politique du pouvoir et du territoire etc.

(29) A. et M. Mattelart, X Delcourt, B. Miège, Y. De la Haye, S. Proulx, L. Sfez considèrent que cette vision relève de la pure utopie. Ils ne doutent pas de la pertinence de la mise en place de nouveaux dispositifs de communication, mais ils considèrent que les changements sociaux espérés sont beaucoup moins probables.

(30) Bien qu'un seul atelier portait sur les applications d'Internet dans le domaine de la santé, nous avons pu assister à quelques présentations très intéressantes: "Un hopital du cyberspace"; "Description de SatelLife"; "Intermet: une initiative de collaboration médicale faisant appel à l'Internet" et "une étude de cas sur les services de santé sur l'Internet".

(31) En plus de la journée consacrée au thème

une technologie déshumanisante entraînant une profonde détérioration des relations humaines, M. Shapiro a répondu:

"Pour analyser adéquatement l'impact de l'Internet sur la société, il faut l'envisager comme un outil susceptible d'être utilisé pour atteindre telle ou telle fin. Or, ce n'est pas l'outil qui tend vers une fin plutôt qu'une autre, mais bien les acteurs politiques et historiques qui prennent des décisions concernant son utilisation ou son déploiement".
(Traduction libre)

Les discours politiques et médiatiques, ainsi que la majorité des interventions produites lors de ces conférences s'articulent autour des buts humanitaires et démocratiques d'Internet. Il aurait des effets bénéfiques pour la société car il permettrait de réduire les maladies (30), d'augmenter le nombre et la qualité des connaissances humaines et de les rendre accessibles à tous (31). On lui attribue aussi des pouvoirs quant à la diminution des tyrannies et des guerres (32).

Le caractère démocratique d'Internet est mis de l'avant de par les possibilités offertes, à l'ensemble des acteurs sociaux, de communiquer, de diffuser et de publier leurs opinions à l'ensemble de l'humanité. En ce sens, M. Shapiro et Mme Hughes considèrent qu'Internet possède un potentiel humanitaire et démocratique très puissant. Cependant, ils constatent que les politiques actuelles qui favorisent le développement rapide du "réseau des réseaux", mettent l'accent sur une étape secondaire du processus de résolution des problèmes sociaux. Selon eux, l'ensemble des dirigeants des pays industrialisés s'est lancé dans la course à l'informatisation sociale sans se demander au préalable quelle en sera la finalité.

Par exemple, on vante les mérites de la télé-médecine, du télé-travail ou de la télé-éducation qui permettraient aux gens confinés à leurs foyers de recevoir des soins, d'étudier ou de travailler, sans même évaluer les retombées psycho-sociales de la médiation technologique sur les relations humaines. La question de la connexion des hôpitaux, des écoles et des bibliothèques a trouvé sa place dans les

"Inet va à l'École", les organisateurs avaient prévu plusieurs ateliers et deux tables rondes portant sur ce thème: "Partenariat, collaboration et coopération" et "Apprendre et enseigner sur l'Internet". Le grand nombre de recherches dans le domaine laisse supposer des progrès pour les années à venir aussi bien sur le plan du développement d'applications que sur le plan de la recherche en pédagogie.

(32) A ce titre l'atelier: "L'Internet change les règles du jeu" fut très révélateur. Nous avons eu droit à la présentation d'un document d'évaluation stratégique de l'Internet dans une perspective militaire émanant du Pentagone, à une méthode d'utilisation de l'Internet pour diffuser les grands axes d'un parti politique dans le monde et à la description détaillée du rôle et de la fonction d'Internet dans la lutte des Zapatistes du Chiapas.

(33) Voir à ce sujet l'article de Bernard Maigne: "Métamorphose du monde de l'éducation" <http://www.i-cor.com/services/inet/netm2.html>)

(34) "La formation des maîtres : une condition sine qua non au succès d'Internet" Stéphanie Grammond: (<http://transc.com/inet96/>)

(35) "Avec Internet, le rôle de l'enseignant changera": Benoit Munger (http://www.vir.com/~wily/inforoute/inet96/inet0628_1.htm)

priorités gouvernementales; mais la question du choix des meilleurs outils et programmes, en fonction des besoins et des problèmes actuels, a été occultée.

L'application d'Internet au secteur éducatif propose aux enseignants de nouveaux paradigmes d'apprentissage (33) mais exige également beaucoup de ces derniers, notamment en termes de formation (34). Tout comme les élèves, ils font figure de cobayes dans le nouvel espace virtuel éducatif. Confrontés à une multitude de nouveaux outils pédagogiques, ils doivent d'une part s'appropriier la technologie en constante évolution, et d'autre part, modifier, voire créer de nouvelles méthodes d'enseignement (35). Les orateurs ont souligné que le déploiement massif d'Internet dans les écoles modifie en profondeur le concept même d'éducation sans toutefois résoudre les problèmes posés par le contexte social actuel. Pour illustrer ces propos, ils ont décrit les limites technologiques actuelles fixées par le contexte social américain:

"Aux États-Unis, on semble concevoir le défi de l'Internet par l'alphabétisation informationnelle des citoyens. Quand ils pourront utiliser l'outil à sa pleine capacité, la société connaîtra des gains de productivité importants. Pourtant, cette alphabétisation informationnelle est impossible dans une société où le pourcentage de vrais analphabètes oscille autour de 50%". (Traduction libre)

Les sociologues ont conclu leur allocution en affirmant qu'il ne fait pas de doute qu'Internet puisse apporter quelques contributions en termes de progrès social mais qu'on lui attribue une valeur morale intrinsèque qui ne figure pas au menu de ses fonctions.

▲ Internet à l'école: Allons-nous trop vite? (36)

De son côté, Mme Moll, coordonnatrice de la Fédération Canadienne des enseignantes et enseignants et du PIHAC (37), questionne les décisions politiques concernant l'implantation d'Internet dans le milieu éducatif d'un autre

(36) "Supporting or Subverting the Public Interest: A Critical Look at the Agenda to Connect All Schools, Hospitals, and Libraries to the Information Highway", Marita Moll (http://www.crim.ca/inet96/frame_2.html)

(37) Le Public Information Highway Advisory Committee (PIHAC) est un groupe de pression sans but lucratif.

point de vue. Pendant l'atelier intitulé: "Appuyer ou bouleverser l'intérêt public", elle n'a rien caché de ses inquiétudes à l'égard de l'enthousiasme général qui régnait au Palais des Congrès. Débutant son allocution en affirmant qu'elle-même n'était absolument pas opposée à la venue des nouvelles technologies à l'école, Mme Moll a toutefois posé cette question fondamentale:

"Mais où sont les études sérieuses sur les effets réels de l'ordinateur sur l'apprentissage?" (Traduction libre)

De plus, Mme Moll a fait remarquer que les groupes de travail et les comités d'experts sur l'implantation de l'informatique à l'école comptent peu de professeurs et de parents dans leurs rangs. Elle constate que les gouvernements se montrent très enthousiastes face aux généreuses initiatives des grandes sociétés de l'information et de l'informatique mais qu'ils ne consultent que rarement les groupes de citoyens à ce sujet. Elle a ensuite poursuivi sur le thème de l'intrusion de la publicité dans les écoles par le biais du Web. S'adressant à l'assistance dans un style direct, elle s'est exclamée:

"Ne soyons pas naïfs! On cherche depuis longtemps à pénétrer dans les écoles parce qu'elles représentent un marché colossal!" (Traduction libre)

En effet, Internet présente bien des atouts pour une campagne de marketing et l'infiltration publicitaire peut être très insidieuse lorsqu'on s'adresse directement aux enfants. À partir du moment où les élèves utiliseront quotidiennement Internet comme outil d'apprentissage, il sera très difficile d'évacuer toute publicité de l'environnement scolaire. En conclusion, Marita Moll a proposé de réfléchir avant d'agir et a demandé de modérer le rythme de mise en réseau des institutions scolaires de niveaux primaire et secondaire:

"Les décisions de grande importance pour nos sociétés ont toujours demandé temps et réflexion. Je ne vois pas pourquoi ce devrait être différent dans le cas d'Internet". (Traduction libre)

Les inquiétudes de Mme Moll s'articulent autour de la marchandisation grandissante de ce secteur particulièrement vulnérable qu'est l'éducation. En effet, le sentiment d'urgence pour l'informatisation sociale qui prévaut actuellement dans l'ensemble des pays industrialisés se traduit par des investissements majeurs du privé en équipement informatique et télématique dans le secteur public de l'éducation. Aux États-Unis, Microsoft entend mettre gratuitement à la disposition des écoles le "Microsoft-Teach Connection Server", une extension du

(38) L'Institut canadien pour l'éducation aux adultes (ICEA) stipule dans son mémoire présenté aux États généraux sur l'éducation des adultes que plus de la moitié des emplois créés d'ici l'an 2000 exigeront au moins 17 années de scolarité (gopher://gopher.uquebec.ca:70/0R678804-683694-1m/menu/rep_syn/nat/text).

(39) Des chiffres inquiétants laissant présager des difficultés d'adaptation aux NTIC pour une large part de la population du Canada ont été avancés par plusieurs intervenants. Par exemple: 15% de la population canadienne est analphabète fonctionnelle, 44% des adultes ne possèdent pas de diplôme d'études secondaires et 75% des travailleurs n'ont pas reçu de formation professionnelle structurée. Les mémoires sont disponibles sur le site des États

"Microsoft Windows NT Server". Au Canada, Bell Canada offre généreusement aux écoles primaires et secondaires l'accès à deux satellites de communication pour faciliter leur adhésion au réseau.

Les entreprises privées québécoises ont d'ailleurs profité de la tribune d'Inet 96 pour manifester leur intérêt pour le projet de branchement scolaire. Vidétron s'est engagée à établir un fonds de 3M\$ pour l'élaboration de contenus. Bell investira pour soutenir le développement des contenus éducatifs et Cogeco offrira un certain nombre de liens gratuits aux écoles. Tandis que Québec Téléphone ne facturera pas les frais d'interurbain aux écoles situées sur son territoire.

généraux sur l'éducation
(<http://panoramix.uqss.quebec.ca/menu/>).

▲ L'évangélisation par l'éducation

Il semble que l'intégration des NTIC dans le système scolaire devient une condition indispensable pour développer les compétences technologiques qu'exigera la "nouvelle société de l'information" (38). Malgré les constats critiques de plusieurs intervenants présentés à Inet-96 et aux États généraux sur l'éducation (39), le Ministère de l'Éducation investit massivement pour la transformation rapide de l'environnement scolaire. Il tente dès maintenant de favoriser le développement d'une culture scientifique et technologique, sans même avoir évalué l'impact de ces changements sur l'apprentissage.

Au Québec, le mouvement pour l'informatisation du réseau scolaire est déjà enclenché et semble irréversible. En effet, les salles de classe des écoles de la province se transforment graduellement. Le tableau noir et la craie sont progressivement remplacés par l'écran et les transparents. Petit à petit, les portables apparaissent sur les pupitres des étudiants. Certains locaux sont transformés en parcs d'ordinateurs et plusieurs sont connectés à Internet.

S'inscrivant au nombre des initiatives conjointes des gouvernements et de l'industrie, les ateliers d'Inet 96 spécialement consacrés au réseautage des écoles avaient pour but de contribuer à la transformation du réseau et à l'adaptation des enseignants. Les titres d'ateliers étaient très révélateurs des préoccupations des intervenants du milieu: "L'internet dans la salle de classe: questions et perspectives"; "L'accès à

l'Internet en classe, qui établira le branchement ?"; "Modification des modèles éducatifs"; "Les élèves participants au processus d'apprentissage".

Deborah Gross, du Ministère de l'Éducation, qui parrainait ces ateliers s'est réjouie de la participation de quelques trois cent cinquante enseignants. Consciente qu'il ne s'agit pas uniquement d'informatiser le réseau scolaire et de relever les compétences des enseignants, Mme Goss a terminé sa présentation en soulevant la question des contenus:

"(...) nous avons le filage, maintenant, il nous manque le courant".

▲ La ferveur des élus

Le gouvernement canadien a promis de relier par Internet les 23 000 écoles, universités, collèges et bibliothèques publics du pays d'ici 1998. Il recommande que les collections des bibliothèques et des institutions culturelles de Canada soient numérisées le plus tôt possible. Il insiste sur la formation "désuète" des formateurs et propose un "recyclage" en fonction du nouvel environnement technologique. Des investissements majeurs en recherche et développement ainsi que la création de matériel et d'outils de navigation et d'éducation en français sont également au programme.

Le Fond de l'autoroute de l'information contribuera pour sa part à la mise en place de contenus pédagogiques et didactiques. Le Secrétariat de l'autoroute de l'information espère créer un serveur, qui serait une véritable plaque tournante de l'information à caractère éducatif. Parallèlement, le gouvernement prévoit de moderniser la formation des futurs enseignants, de concert avec les universités. Un budget de 2M\$ a donc été débloqué afin d'équiper les facultés de sciences de l'éducation avec le matériel informatique et les logiciels nécessaires.

Le Ministère de l'Éducation québécois cherche également à s'adapter rapidement aux NTIC pour

répondre aux besoins de la "nouvelle société de l'information". La ministre de l'Éducation, Pauline Marois, a d'ailleurs profité de la tenue d'Inet 96 pour dévoiler le plan d'intervention du ministère sur l'utilisation des NTIC à l'école. Des investissements de l'ordre de 318M\$ sont prévus pour assurer le branchement du réseau scolaire québécois d'ici 1997. Ce plan d'action permettra d'intensifier le recours des écoles primaires et secondaires du Québec à l'informatique, à la télématique et aux autres technologiques de pointe.

▲ "Ite, missa est"*

À plusieurs égards, la conférence Inet 96 ressemblait aux grandes célébrations qui ponctuent l'histoire religieuse. L'aménagement des lieux, le decorum ainsi que le ton des communications, rappelaient l'ambiance de la messe des jours sacrés. Mais, au delà de l'événement, l'observation des stratégies mises en avant par l'ensemble des intervenants pour l'implantation et le développement d'Internet dans nos sociétés occidentales, permet de découvrir des similitudes entre les mouvements d'informatisation et d'évangélisation. Dans un cas, comme dans l'autre, il s'agit de faire reconnaître une croyance commune et de véhiculer la promesse d'un "monde meilleur".

Les résolutions prises à Inet 96, par rapport à la langue et aux préoccupations sociales, témoignent du désir oecuménique d'Internet Society de rassembler les différentes "confessions" et de faire croître la "pratique de l'Internet" à l'ensemble de la planète. Tout comme les évêques de Vatican II, les grands prêtres d'Internet ont décidé en juin dernier, d'abandonner la langue ésotérique et de se rapprocher des préoccupations de la population. À l'instar des membres du Conseil mondial des églises, les gouvernements et les entreprises joignent désormais leurs efforts pour soutenir symboliquement et économiquement l'implantation d'Internet dans les secteurs de la santé, de la politique et de l'éducation.

Cette mise en perspective du caractère "religieux" d'Inet 96 peut sembler exacerbée mais les discours à saveur messianique largement médiatisés lors de

cette conférence ont des répercussions particulières en cette fin de siècle. En effet, la vision d'un monde sans barrière linguistique, économique, politique ou territoriale se rapproche du désir de rassembler tous les peuples sous une même égide et séduit d'emblée bon nombre d'acteurs sociaux. Cette vision représente, en fait, la trame de fond du discours dominant dans l'ensemble des pays industrialisés et la pierre d'assise sur laquelle la "nouvelle société de l'information" érige son église.

En marge de ces discours dithyrambiques, nos avocats du diable ont dénoncé les propos épicuriens des acteurs politiques et économiques qui font la promotion de la nouvelle société en clamant l'urgence de l'informatisation sociale. Derrière les considérations philosophiques et pragmatiques de ces intervenants, se profile la critique des idéologies technologique et marchande. En fait, ces interventions démontrent que la contribution d'Internet au développement d'un "monde meilleur" repose beaucoup plus sur les stratégies des acteurs sociaux que sur les qualités intrinsèques de la technologie, et que "les pouvoirs salvateurs" qu'on attribue à Internet serviraient en fait les intérêts de l'économie de marché.

Tout comme les missionnaires jadis, les acteurs sociaux investissent le secteur stratégique de l'éducation pour implanter, développer et reproduire les valeurs de la nouvelle société de l'information. L'entrée d'Internet dans le réseau scolaire représente pour les gouvernements, un projet mobilisateur qui stimule l'économie du pays et offre aux entreprises une opportunité d'accéder directement à un tout nouveau et très lucratif marché. En effet, l'école devient non seulement un lieu de prédilection pour l'expérimentation sociale des nouveaux produits, mais permet également la création d'un bassin de nouveaux consommateurs qui sont automatiquement intégrés et participent au processus d'informatisation sociale en cours.

Au fur et à mesure qu'ils s'approprient la technologie, les acteurs sociaux du monde de l'éducation acquièrent des habilités et deviennent des joueurs indispensables au sein du mouvement d'informatisation. Dans un tel contexte, leurs stratégies revêtent une importance considérable et le développement des usages et des contenus scolaires

deviennent des indicateurs précieux afin de mieux appréhender, dans les années à venir, le rôle effectif des NTIC au sein de la société.



▲ Glossaire

***Apotropaique**: Se dit d'un objet, d'une formule visant à détourner les influences maléfiques.

***Canoniales**: Cérémonies de la messe, depuis la préface jusqu'à la communion.

***Cène**: Dernier repas de Jesus Christ avec ses apôtres.

***Chérubins**: Anges ailés.

***Concile oecuménique**: Conseil mondial des églises, qui se réunit périodiquement pour faire avancer le mouvement oecuménique. Ce dernier cherche à rassembler les diverses confessions religieuses.

***Eucharistie**: Communion dans la religion chrétienne.

***Homélie**: Prédication faite au cours de la messe.

***Intercessions**: Action visant à intervenir pour une autre personne.

***"Ite, missa est"**: Allez, la messe est dite.

***Kyrie**: Invocation que fait l'officiant pendant la messe.

***Litanie**: Prière liturgique où toutes les invocations sont suivies d'une formule brève récitée et chantée par les assistants; répétition.

***Nef**: Partie comprise entre le portail et le chœur d'une église.

***Oracles**: Volonté de Dieu annoncée par les prophètes.

***Oraisons**: Prières liturgiques prononcées pendant la messe.

***Prélats**: Hauts dignitaires ecclésiastiques.

***Sacerdoce**: Dignité et fonction du prêtre dans toutes les religions.

***Sacristains**: Celui qui est préposé à l'entretien de la sacristie et à l'église.

***Vèpres**: Partie de l'office divin.



Copyright © [COMMposite v97.1](#) - 1997 - Tous droits réservés.